

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1135 le 5 juillet 2020

Dans ce numéro

Cinq travailleurs humanitaires enlevés par des membres présumés du groupe État islamique dans le nord-est du Nigeria...

(Page 2)

Plusieurs blessés après l'explosion d'une bombe artisanale dans un quartier anglophone de la capitale camerounaise...

(Page 3)

Le Maroc soupçonné d'avoir utilisé le logiciel israélien Pegasus pour espionner un journaliste d'investigation...

(Page 4)

Nouveaux échanges de tirs entre forces armées indiennes et pakistanaises...

(Page 5)

Le système antiaérien russe S-500 serait capable de frapper simultanément dix cibles balistiques hypersoniques...

(Page 6)

L'Inde interdit 59 applications chinoises pour smartphones...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLES
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

L'attaque contre la bourse de Karachi revendiquée par l'Armée de libération du Baloutchistan...

Au moins sept personnes ont été tuées, dont les quatre assaillants, dans un raid sur la bourse de Karachi, la métropole financière du Pakistan. Les attaquants avaient tenté de pénétrer dans le bâtiment de la bourse vers 10 heures, heure locale. Ils ont fait exploser une grenade dans la zone d'entrée et ouvert le feu. Les assaillants sont arrivés dans une berline devant le bâtiment, selon l'AFP. L'Armée de libération du Baloutchistan, un groupe indépendantiste, a revendiqué l'attaque. Le ministre de l'Intérieur a fait savoir que le pays retrouverait le cerveau de l'assaut. L'Armée de libération du Baloutchistan qualifiée de groupe terroriste par le département d'État américain, n'en est pas à son premier acte contre des symboles de ce qu'elle considère comme la spoliation des ressources par Islamabad.

(Deutsche Welle, le 29-06-2020)

Israël serait impliqué dans l'explosion d'un complexe militaire iranien, selon un journal koweïtien...

L'explosion de la semaine dernière dans le complexe militaire iranien de Parchin et l'incident de jeudi sur le site nucléaire de Natanz auraient été l'œuvre d'Israël, a révélé vendredi le journal koweïtien *Al-Jarida*. Le journal cite une source de haute sécurité, qui aurait affirmé que l'explosion à proximité du complexe de Parchin, un important centre de recherche et développement et de fabrication d'armes, était le résultat d'une frappe aérienne menée par un avion furtif israélien F-35. Par ailleurs, l'incendie sur le site nucléaire de Natanz aurait été le résultat d'une cyberattaque israélienne visant à contrôler la compression du gaz, selon *Al-Jarida*, qui a ajouté que l'explosion avait fait une fissure dans le bâtiment du réacteur. L'Organisation iranienne de l'énergie atomique (OIEA) a signalé jeudi un incident survenu sur le site nucléaire de Natanz, sans faire de victimes. « Un incident s'est produit jeudi matin et a endommagé un entrepôt en cours de construction sur le site de Natanz, dans le centre de l'Iran » a déclaré Behrouz Kamalvandi, porte-parole de l'OIEA. Il a ajouté que le complexe était actuellement inactif, et qu'il n'y avait aucun risque de pollution radioactive. Le centre d'enrichissement de Natanz couvre une surface de plus de 100 000 m², construite huit mètres sous terre.

(I24News, le 03-07-2020)

L'Australie renforce sa capacité de frappe à longue portée devant la montée en puissance de la Chine...

La Chine est en tension avec l'Australie. Canberra annonce aujourd'hui renforcer sa défense, notamment sa capacité de frappe à longue portée. « Nous sommes dans une ère stratégique peu clémente » affirme le Premier ministre Scott Morrison, faisant allusion directement à la montée en puissance chinoise.

(Radio Vatican, le 01-07-2020)

Au moins six civils tués par l'explosion d'une bombe au passage de leur véhicule, dans le sud de l'Afghanistan...

Une bombe au bord de la route a tué au moins six civils afghans dimanche dans la province du sud du Helmand, dont une femme et deux enfants, a déclaré un responsable. Personne n'a immédiatement revendiqué la responsabilité de l'attaque. Une autre femme dans le véhicule a été blessée dans l'explosion qui a eu lieu dans le district de Washer, a déclaré Omar Zwak, porte-parole du gouverneur de Helmand. Il ne disposait pas d'informations supplémentaires sur son état ni sur le point de savoir si les victimes appartenaient à une seule famille. Zwak a blâmé les insurgés taliban pour l'attaque. L'Afghanistan a récemment connu une flambée de violence, la plupart des attaques étant revendiquées par la filiale locale du groupe État islamique, qui combat à la fois les taliban et le gouvernement de Kaboul.

(All India Radio, le 29-06-2020)

Au moins sept blessés après l'interception d'un véhicule suicide à l'entrée du port de Mogadiscio...

Au moins sept personnes ont été blessées samedi par l'explosion d'une voiture suicide interceptée par la police à une entrée du port de la capitale somalienne Mogadiscio, a-t-on appris de source policière. « Un kamikaze a tenté de frapper un poste de police à l'entrée du port, mais les forces de sécurité ont ouvert le feu et l'ont abattu, provoquant l'explosion du véhicule » a expliqué l'officier de police Abdukadir Ahmed. « Deux policiers et cinq civils ont été blessés » a-t-il ajouté. Selon des témoins, les policiers ont fait feu sur la voiture après que son chauffeur eut refusé de s'arrêter à un *check-point*. La tentative d'attentat n'a pas été revendiquée, mais ce genre d'attaque est généralement attribué par les autorités aux militants islamistes d'Al-Shabaab qui poursuivent leur offensive contre l'État somalien et ses soutiens internationaux. Les attentats à la bombe sont assez fréquents à Mogadiscio, mais leur rythme s'est notablement ralenti ces derniers mois.

(Africa Radio, le 04-07-2020)

Cinq travailleurs humanitaires enlevés par des membres présumés du groupe État islamique dans le nord-est du Nigeria...

Cinq humanitaires, dont un employé de l'ONG française Action contre la faim (ACF), ont été enlevés par des djihadistes présumés dans le nord-est du Nigeria en proie au conflit contre Boko Haram, a indiqué ACF. « Notre employé Ishaiku Yakubu a été enlevé par des hommes armés avec quatre autres employés d'organisations humanitaires » a fait savoir l'ONG dans un communiqué publié mardi, en appelant à sa libération immédiate. Les humanitaires, qui étaient portés disparus, sont apparus dans une vidéo, vraisemblablement tournée le 21 juin, où ils expliquent qu'ils ont été kidnappés par des combattants affiliés au groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) à différents moments, courant juin. Cette faction du groupe djihadiste de Boko Haram a mené des raids réguliers contre les employés d'ONG locales et internationales et avait déjà enlevé six humanitaires l'année dernière, dont une employée d'ACF. Cinq d'entre eux avaient été exécutés et l'employée d'ACF est toujours entre leurs mains.

(Africa Radio, le 01-07-2020)

Neuf marins enlevés par des pirates après l'attaque d'un navire norvégien au large du Nigeria...

Des pirates ont pris d'assaut jeudi un navire norvégien croisant au large du Nigeria et enlevé neuf marins de nationalité nigériane, a annoncé l'armateur BW Offshore. « L'attaque s'est produite à environ 04h20 (03h20 GMT) sur le *Sendje Berge*, unité flottante de production, de stockage et de déchargement (FPSO) d'hydrocarbures, a indiqué le groupe dans un communiqué boursier. Le sort des neuf personnes enlevées n'est pas connu à ce stade. « L'incident à bord du FPSO est terminé et aucune des personnes restées à bord n'a été blessée physiquement » a précisé BW Offshore. Spécialiste des services pétroliers en mer, BW Offshore dit être en contact avec les autorités nigérianes. Au moment de l'attaque, le *Sendje Berge* se trouvait sur le champ pétrolier d'Okwori pour le compte de la société chinoise Addax Petroleum. Le golfe de Guinée est devenu ces dernières années un repaire de pirates nigériens, qui attaquent des navires transportant notamment des hydrocarbures et enlèvent des marins pour obtenir des rançons.

(Africa Radio, le 03-07-2020)

Au moins cinq villageois tués par des membres présumés de Boko Haram dans le sud-est du Niger...

Au Niger, cinq villageois ont été tués, quatre blessés et un autre enlevé dans une attaque attribuée au groupe djihadiste nigérian Boko Haram dans la commune de Gueskérou, proche du Nigeria, a indiqué jeudi à l'AFP le maire de cette commune du sud-est. « Les assaillants sont arrivés mercredi dans la nuit » a-t-il précisé à Ngaroua-Gana.

(La voix de l'Amérique, le 03-07-2020)

Plusieurs blessés après l'explosion d'une bombe artisanale dans un quartier anglophone de la capitale camerounaise...

Au moins quatre personnes ont été blessées jeudi soir dans l'explosion d'une bombe artisanale dans un quartier anglophone de la capitale camerounaise Yaoundé, a-t-on appris vendredi auprès d'un officier de police et de témoins. « Au moins quatre personnes ont été blessées dans l'explosion d'une bombe artisanale » a affirmé à l'AFP cet officier qui a requis l'anonymat et n'a pas donné plus de précision sur l'état des victimes, confirmant les récits de deux témoins. L'engin explosif, fait à partir d'une batterie de moto, d'une cocotte-minute et de clous, selon la même source, avait été placé au pied d'un poteau en fer doté d'une camera de vidéosurveillance, situé au lieu-dit rond-point Damase, du nom d'un quartier populaire de la capitale camerounaise, a constaté un journaliste de l'AFP. Les photos de l'explosion, dont l'authenticité a été confirmée par des témoins, ont été largement partagées sur les réseaux sociaux. « J'étais en train de prendre en charge un patient en début de soirée lorsque j'ai entendu un bruit fort » raconte Simeon Awoiakia, promoteur d'un centre de santé situé à proximité du lieu de l'explosion. « C'était la panique. Peu après, j'ai vu des gens secourir dans la rue une dame brûlée » a-t-il rapporté. « Les forces de sécurité ont bouclé le rond-point Damase vendredi matin » a constaté un journaliste de l'AFP. Trois pick-up de la gendarmerie et de la police embarquaient des dizaines de personnes, des témoins expliquant que d'autres arrestations avaient eu lieu plus tôt. En juin, deux engins explosifs improvisés avaient déjà explosé à Yaoundé, selon une note interne de police consultée par l'AFP, où il était demandé aux agents de multiplier les fouilles dans les taxis et chez des suspects.

(Africa Radio, le 03-07-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

La Russie et les taliban démentent en bloc l'existence de primes versées par Moscou pour l'assassinat de militaires américains...

Le président Donald Trump a assuré hier ne pas avoir été briefé sur de possibles primes versées par Moscou à des insurgés afghans pour tuer des soldats occidentaux en Afghanistan contrairement à ce qu'affirment des informations de presse. « Personne ne m'a briefé ou n'a briefé le vice-président Mike Pence ou le chef de cabinet Mark Meadows sur les soi-disant attaques sur nos troupes en Afghanistan par les Russes » a assuré le président américain dans un *Tweet* matinal. « Tout le monde le nie et il n'y a pas eu beaucoup d'attaques contre nous » a-t-il ajouté en s'en prenant pour la énième fois aux médias « bidons ». Le *New York Times*, suivi ensuite par le *Washington Post* et le *Wall Street Journal* a rapporté que des agents russes avaient discrètement distribué de l'argent à des combattants proches des taliban pour qu'ils tuent des soldats américains ou de l'OTAN en Afghanistan. « Ces informations ont été transmises au président Trump et le Conseil de la sécurité nationale de la Maison-Blanche en a discuté à la fin mars sans qu'aucune réaction ne soit décidée » ont ajouté ces quotidiens en citant des sources anonymes au sein des services de renseignement américains. La Russie et les taliban ont démenti en bloc ces informations. La Maison-Blanche a pour sa part nié que le président ou le vice-président aient été tenus informés. De même le nouveau Directeur du renseignement national, John Ratcliffe, a démenti ces informations.

(La voix de l'Amérique, le 29-06-2020)

La Maison-Blanche s'est exprimée au sujet des assertions selon lesquelles la Russie a proposé de l'argent aux militants affiliés au taliban pour tuer des soldats américains et des forces de la coalition en Afghanistan. Selon la Maison-Blanche, aucun renseignement à ce sujet n'a été transmis au président américain Donald Trump. Le journal américain *New York Times* avait soutenu que ce renseignement a été communiqué au mois de mars à Trump et au Conseil de sécurité nationale. La porte-parole de la Maison-Blanche Kayleigh McEnany a affirmé que les États-Unis reçoivent des milliers de rapports de

renseignements en une seule journée et que tous ces rapports sont étudiés avec attention. « Nous ne faisons pas de déclaration sur ces renseignements mais l'assertion du *New York Times* selon laquelle Donald Trump a été briefé à ce sujet, ne reflète pas la vérité » a-t-elle déclaré. Dans une information qu'il base sur des responsables des services de renseignement américains, le *New York Times* soutient que les services de renseignement russes ont offert de l'argent aux militants taliban pour tuer des soldats américains en Afghanistan. Les responsables américains auraient appris l'offre d'argent lors de l'interrogatoire de membres des taliban arrêtés. Le journal avait écrit que Donald Trump et le Conseil de sécurité nationale ont été briefés à ce sujet au mois de mars, et que diverses options étaient sur la table, notamment l'envoi d'une note diplomatique à Moscou ou des sanctions.
(*La voix de la Turquie, le 29-06-2020*)

Les services de renseignement américains ne sont pas arrivés à un consensus sur l'affaire des possibles primes versées par Moscou à des insurgés pour tuer des soldats occidentaux dont des Américains en Afghanistan, a assuré lundi Kayleigh McEnany porte-parole de la Maison-Blanche. Elle a réaffirmé que le président Donald Trump n'avait pas été briefé sur ce dossier. La Russie et les taliban ont démenti en bloc ces informations du *New York Times*, du *Washington Post* et du *Wall Street Journal*.
(*La voix de l'Amérique, le 30-06-2020*)

Le Maroc soupçonné d'avoir utilisé le logiciel israélien *Pegasus* pour espionner un journaliste d'investigation...

Suite à son rapport dans lequel elle accuse le Maroc d'espionner un journaliste d'investigation, Amnesty International a été sommée par le porte-parole du gouvernement marocain de présenter des preuves, rapporte *Yabiladi*. Il déplore une campagne injuste de diffamation. Le Maroc exige d'Amnesty International des preuves à la suite de son rapport du 22 juin qui affirme que le royaume chérifien a espionné le journaliste d'investigation Omar Radi avec le logiciel *Pegasus* de la société israélienne NSO Group Technologies. En effet, lors d'une conférence de presse tenue jeudi 2 juillet à Rabat, le porte-parole du gouvernement, Saïd Amzazi, a accusé l'ONG d'avoir proféré des accusations graves et tendancieuses à l'égard de son pays, relate le site d'information *Yabiladi*. « Le royaume du Maroc, qui a fait l'objet d'une campagne de diffamation internationale injuste, insiste pour obtenir une réponse officielle de la part de cette organisation qui prétend défendre les droits de l'Homme » a déclaré M. Amzazi, soulignant que la réponse doit contenir toutes les preuves matérielles auxquelles elle aurait eu recours pour porter préjudice au Maroc. Et de préciser que, soucieux d'obtenir une réponse officielle d'Amnesty international, le chef du gouvernement, Saâdeddine El-Othmani, a envoyé une correspondance à l'organisation pour qu'elle s'explique sur ces allégations et accusations qu'elle tente de faire porter au Maroc sans preuves. Amnesty International a publié le 22 juin sur son site officiel un rapport qui accuse les autorités marocaines d'avoir utilisé le logiciel *Pegasus* développé par la société israélienne NSO Group Technologies, pour espionner le journaliste d'investigation Omar Radi. L'ONG souligne que ce n'était pas la première fois que le logiciel est utilisé au Maroc pour espionner des opposants politiques. Les experts qui ont analysé le téléphone du journaliste sont affirmatifs : l'appareil a subi plusieurs attaques par « injection de réseau » entre 2019 et 2020. Cette technique consiste à forcer l'utilisateur d'un smartphone à se rendre lors d'une navigation sur un site malveillant à partir duquel un logiciel espion est téléchargé. Selon ces experts, l'opération de piratage commence par la prise de contrôle du réseau mobile sur lequel se connecte le téléphone cible. Puis le smartphone est bombardé d'URLs pour induire en erreur l'utilisateur qui se redirige sans s'en rendre compte vers un autre serveur. Cependant, NSO Group Technologies assure ne commercialiser ses produits qu'auprès d'organismes gouvernementaux pour lutter contre la criminalité organisée et le terrorisme. Ainsi, Amnesty International accuse le gouvernement marocain d'être derrière ces cyberattaques. À la suite du rapport de l'ONG, le journaliste Omar Radi a été convoqué à deux reprises par la Brigade nationale de la police judiciaire dans le cadre d'une enquête pour atteinte présumée à la sécurité de l'État en raison de ses liens avec un officier de liaison d'un pays étranger, conclut *Yabiladi*.
(*Radio Spunik, le 03-07-2020*)

... MILITAIRE ...

Diffusion d'une vidéo réalisée lors d'exercices militaires conjoints taiwano-américains...

Le ministère taiwanais de la Défense a réagi aujourd'hui à une vidéo promotionnelle mettant en avant des exercices conjoints entre l'armée américaine et l'armée taiwanaise à Taïwan publiée en février

2019 sur les réseaux sociaux par le 1er groupe des forces spéciales américain (1st *Special Forces Group*). Une première dans la diffusion d'images sur ce type d'entraînement d'habitude extrêmement confidentiel. Intitulée *Excellence*, la vidéo ne dure que 44 secondes et fait partie des camps d'entraînements conjoints entre les deux pays appelés *Balance Tamper*. Le ministère de la Défense a confirmé que ces exercices n'avaient rien de spécial et que les échanges militaires taïwano-américains sont exécutés selon les programmes établis chaque année. Un militaire qui a souhaité garder son anonymat a indiqué que les exercices conjoints sont conduits depuis au moins dix ans. Ces exercices étaient plutôt secrets auparavant et Taïwan pouvait y participer, mais ne pas en parler et que cette règle était devenue récemment, aux vues du réchauffement des relations taïwano-américaines, « participer et laisser les américains en parler ».

(Radio Taiwan international, le 30-06-2020)

Nouveaux échanges de tirs entre forces armées indiennes et pakistanaises...

Dans le territoire de l'Union du Jammu-et-Cachemire, les troupes pakistanaises ont ouvert le feu hier soir sur des positions indiennes le long de la Ligne de Contrôle (LdC) dans le secteur de Tangdhar, dans le district de Kupwara, au nord du Cachemire. Le porte-parole de la Défense a déclaré que le Pakistan avait initié une violation du cessez-le-feu non provoquée le long de la LdC à Tangdhar en tirant des obus de mortiers et d'autres armes. Cependant, une réponse convenable a été donnée à l'action pakistanaise par l'armée indienne. Personne n'a été blessé selon la dernière publication des rapports.

(All India Radio, le 30-06-2020)

Nouveau plan de défense de l'OTAN portant sur le renforcement des moyens antiaériens de la Pologne et des pays Baltes...

Feu vert de l'OTAN à un plan de défense de la Pologne et des pays Baltes : La Turquie y avait mis son veto exigeant plus de soutien contre les Kurdes en Syrie. Mais un compromis a été trouvé. Le plan de défense va renforcer notamment l'antiaérien polonais et balte dans un contexte de tensions toujours croissantes avec le voisin russe.

(Radio Vatican, le 01-07-2020)

Dissolution partielle des forces spéciales allemandes KSK...

L'armée allemande exclut les extrémistes de droite de ses rangs. La Bundeswehr fait le ménage dans ses rangs en annonçant la dissolution partielle de ses forces spéciales emblématiques, les KSK, suite à plusieurs scandales sur la proximité des militaires avec l'extrême droite. « Cette unité d'élite ne peut pas continuer à exister sous sa forme actuelle. Elle doit être modifiée ». Voilà ce qu'indique un rapport du ministère de la Défense. « Les forces spéciales sont accusées de s'être trop émancipées du reste de l'armée favorisant la mise en place de dirigeants toxiques et la diffusion d'idées extrémistes » poursuit le rapport.

(Deutsche Welle, le 30-06-2020)

Washington et Séoul envisagent d'annuler leurs exercices militaires conjoints prévus durant l'été...

La Corée du Sud et les États-Unis poursuivent leurs consultations en vue de s'entendre sur les dates et les modalités de leurs prochains exercices militaires conjoints, prévus en août dans le sud de la péninsule. Cela dit, aucune décision finale n'a encore été prise, et les deux pays pensent même à les annuler. En cause, l'aggravation de la crise sanitaire du Covid-19. C'est ce qu'on a appris aujourd'hui de sources du gouvernement sud-coréen. À en croire celles-ci, si les deux alliés affichent leur convergence sur la nécessité de mener ces manœuvres afin de préserver leur solide préparation militaire, tout dépendra de l'évolution de l'épidémie. Face à une telle situation, leurs autorités militaires auraient préparé trois plans. Le premier serait d'organiser les exercices comme prévu, le plan B de réduire leur format et le dernier de les annuler purement et simplement. Pour rappel, Séoul et Washington ont déjà repoussé leurs opérations programmées pour le premier semestre de cette année, également dans le sillage du nouveau coronavirus. Ils ont organisé à la place un entraînement destiné à améliorer les capacités des membres de leur commandement conjoint. En cas d'annulation ou de réduction du format des prochains exercices, il devrait également y avoir un problème pour le test de ce qu'on appelle l'IOC, la Capacité opérationnelle initiale. Ce test permet d'évaluer et de vérifier si le pays du Matin clair est capable d'exercer le contrôle opérationnel (OPCON) de ses troupes en temps de

guerre, qui relève actuellement des USA. Son transfert à Séoul est prévu en 2022 pour le moment.
(KBS World Radio, le 02-07-2020)

Des manœuvres militaires chinoises en mer de Chine méridionale dénoncées par le Pentagone...

Ce matin, le Pentagone dénonce des exercices militaires chinois en mer de Chine méridionale. Ils se tiennent depuis hier autour d'un archipel revendiqué par Pékin, mais aussi par le Vietnam et Taïwan. Washington estime que les manœuvres chinoises déstabiliseront encore davantage la situation dans la région.

(Radio Vatican, le 03-07-2020)

Manœuvres militaires en mer de Chine méridionale pour deux porte-avions de la marine américaine...

La marine américaine indique que deux de ses porte-avions mènent des exercices en mer de Chine méridionale où Pékin effectue simultanément ses propres manœuvres militaires. Des officiels de la marine ont expliqué à la *NHK* que deux porte-avions nucléaires, l'*USS Ronald Reagan* et l'*USS Nimitz*, avaient entamé samedi des manœuvres en mer de Chine méridionale. Selon un officiel, ces exercices doivent mettre en avant l'engagement durable des États-Unis à défendre le droit de toutes les nations à voler, naviguer et opérer là où le droit international le permet. La Chine organise des manœuvres militaires depuis mercredi près des îles Paracels. Le département américain à la Défense a condamné la Chine dans un communiqué jeudi, expliquant que ses actions allaient davantage déstabiliser la situation en mer de Chine méridionale. Il est rare que les deux pays mènent d'importantes manœuvres militaires au même moment dans les mêmes eaux. La marine américaine espère apparemment envoyer un message fort à Pékin.

(Radio Japon international, le 05-07-2020)

Le système antiaérien russe S-500 serait capable de frapper simultanément dix cibles balistiques hypersoniques...

« Le futur système russe de missiles antiaériens S-500 pourra détruire les armes hypersoniques se trouvant dans l'espace » a indiqué, vendredi 3 juillet, le commandant en chef des Troupes aérospatiales russes Sergueï Sourovikine, cité par l'agence de presse *Sputnik*. « Les caractéristiques du système lui permettent d'intercepter les cibles situées à des centaines de kilomètres de la Terre ainsi que de détruire, à côté des cibles aérodynamiques et balistiques, des armes hypersoniques de tout genre » a-t-il précisé, cité par le journal *Krasnaïa Zvezda*, organe médiatique du ministère russe de la Défense. Selon *Sputnik*, le S-500 *Prométhée* est un système de missiles sol-air de nouvelle génération. Il peut détruire une cible à 600 kilomètres et est capable de détecter et de frapper simultanément jusqu'à dix cibles balistiques hypersoniques. Le système pourrait être remis aux forces armées russes en 2021, selon le ministère de la Défense.

(Press TV, le 03-07-2020)

Le système de défense aérienne *Sungur* en passe d'entrer en service dans les forces armées turques...

Le président de l'industrie de défense turque, Ismail Demir, a indiqué que le système de défense aérienne *Sungur*, développé par Roketsan, était prêt à rejoindre l'inventaire des forces armées turques. Demir a partagé des informations sur le niveau d'avancement du projet *Sungur* dans une vidéo publiée sur son compte *Twitter*. « C'est une nouvelle force surprise qui viendra augmenter les capacités de nos forces de sécurité » a écrit Demir sous la vidéo. Et Demir de poursuivre : « *Sungur*, le nouveau membre de notre famille de défense aérienne développée par Roketsan avec des acteurs locaux de l'industrie de la défense, est prêt à entrer dans l'inventaire après des tests de tir réussis. Le nouveau membre de notre système de défense aérienne progressive sera intégré aux plateformes terrestres, aériennes et maritimes grâce à sa fonction portable. *Sungur* a la capacité de déplacer la prise de vue, la détection de cible, le diagnostic, l'identification, le suivi et dispose d'une capacité de prise de vue à 360 degrés jour et nuit. Avec son efficacité et sa grande maniabilité, sa précision d'impact sur la cible, son ogive en titane et son viseur qui permet de voir la cible à une longue distance, *Sungur* est un système qui se classe en tête de sa catégorie ».

(La voix de la Turquie, le 04-07-2020)

... CYBERESPACE ...

L'Inde interdit 59 applications chinoises pour smartphones...

Le gouvernement a interdit 59 applications mobiles préjudiciables à la souveraineté et à l'intégrité de l'Inde, à la défense de l'Inde, à la sécurité de l'État et de l'ordre public. Le ministère de l'Électronique et des Technologies de l'information a déclaré dans un communiqué que ces applications avaient été interdites compte tenu des informations disponibles selon lesquelles elles se livraient à des activités préjudiciables à la souveraineté et à l'intégrité du pays, à la défense du pays et à la sécurité de l'État et de l'ordre public. Les applications interdites incluent *TikTok*, *Helo* et *WeChat*. Il y a eu une forte demande dans l'opinion publique pour prendre des mesures strictes contre les applications qui nuisent à la souveraineté de l'Inde ainsi qu'à la vie privée de nos citoyens.

(All India Radio, le 30-06-2020)

Taïwan cible privilégiée des rançongiciels et autres attaques de logiciels malveillants...

Sur le site de Microsoft Taïwan est paru ce lundi un rapport technique effectué par Microsoft Security Intelligence sur le taux de menace et de vulnérabilité des pays d'Asie-Pacifique en 2019. Taïwan aurait reçu 1,2 fois plus d'attaques de logiciels malveillants que la moyenne mondiale, alors qu'en ce qui concerne les attaques par les rançongiciels, l'île en reçoit 1,5 fois plus que la moyenne mondiale et 2,5 fois plus que les autres pays d'Asie Pacifique. Un rançongiciel est un logiciel informatique malveillant prenant en otage les données. Le rapport indique également que 8 milliards d'avertissements de menaces en moyenne ont été reçus quotidiennement dans la période du 1er janvier au 31 décembre 2019 dans les 15 marchés de l'Asie-Pacifique.

(Radio Taïwan international, le 30-06-2020)

Le groupe américain d'extrême-droite Boogaloo banni de Facebook...

Facebook a banni hier des groupes se réclamant de la mouvance d'extrême-droite américaine Boogaloo, une action de plus du réseau, sous forte pression pour purger la plateforme des contenus racistes, violents, haineux et aussi trompeurs.

(La voix de l'Amérique, le 01-07-2020)

Facebook va donner la priorité aux articles étayés écrits par des journalistes identifiés...

Facebook va désormais afficher en priorité les articles étayés qui sont basés sur des informations de première main et écrits par des journalistes identifiés. Voilà ce qu'indique la plateforme dans un communiqué. Quand différents articles seront publiés sur la même nouvelle, l'algorithme repérera celui qui est le plus souvent cité comme étant à la source de l'information et le fera apparaître en tête. La plateforme s'attaque ainsi à la propagation d'articles et vidéos ne visant pas à informer, mais à tromper ou à piéger les utilisateurs à des fins politiques ou financières.

(Deutsche Welle, le 30-06-2020)

Le président turc annonce un renforcement des contrôles sur les réseaux sociaux afin de mettre fin à l'immoralité...

En Turquie, la fille du président s'est faite insulter alors qu'elle annonçait la naissance de son quatrième enfant sur *Twitter*. Après cet épisode, et pour mettre fin, dit-il, à l'immoralité, le chef de l'État annonce un renforcement des contrôles sur les réseaux sociaux. À l'en croire, une loi sera bientôt soumise au parlement.

(Radio Vatican, le 02-07-2020)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Le ministère indien de la Défense demande à la France et à la Russie d'accélérer les livraisons d'armes...

Sur le front militaire, le gouvernement Modi n'a pas beaucoup de marge de manœuvre. Les images satellites disponibles semblent indiquer que le déploiement militaire est inférieur en nombre à celui de la Chine le long de la ligne de démarcation et l'armée souffre d'obsolescence, à tel point que le ministère de la Défense a demandé à la Russie et à la France d'accélérer les livraisons d'armes.

(Radio Vatican, le 30-06-2020)

La Turquie continuera, jusqu'en 2022, à fabriquer des pièces détachées pour l'avion de combat F-35...

Le Pentagone a annoncé qu'il continuerait de travailler avec les compagnies turques jusqu'en 2022 pour certaines pièces des chasseurs F-35. La porte-parole du Pentagone, Jessica Maxwell, a affirmé que les compagnies turques continueront jusqu'en 2022 à fabriquer 139 pièces du F-35. « Nos partenaires industriels vont poursuivre leurs travaux conformément aux contrats en vigueur. À ce stade, le programme F-35 évite les dissolutions coûteuses, perturbateurs et inutiles des contrats » a-t-elle ajouté. En juillet 2019, les États-Unis avaient suspendu le partenariat de la Turquie au programme F-35 en raison de l'achat du système de défense antiaérienne S-400. Toutefois, ils n'avaient pas dissout les contrats existants pour la production de certaines pièces par les firmes turques, et avaient autorisé celles-ci à poursuivre leur production jusqu'à la fin de cette année.

(La voix de la Turquie, le 01-07-2020)

Un contrat portant sur l'équipement en systèmes de communication de forces navales asiatiques remporté par Elbit Systems...

L'entreprise israélienne Elbit Systems a remporté un contrat de 53 millions de dollars (47 millions d'euros) pour équiper en systèmes de communication les forces navales d'un pays asiatique dont le nom n'a pas été dévoilé, a rapporté mercredi l'agence de presse *Reuters*. L'entreprise a indiqué que le contrat serait exécuté sur une période de deux ans. Les navires militaires en question seront notamment équipés de systèmes électroniques de renseignement, de systèmes de communication navale et sous-marine, de capacités de brouillage, de sonars et de radars, ainsi que de capacités de systèmes de communication par satellite. Fin avril, la société avait annoncé avoir remporté un contrat de 103 millions de dollars (95 millions d'euros) pour équiper les hélicoptères d'un pays asiatique de ses systèmes de communication. « La demande en systèmes de communication augmente régulièrement alors que les activités liées aux émissions électromagnétiques constituent une menace pour les aéronefs » avait alors expliqué Edgar Maimon, vice-président de l'entreprise. « Je pense justement qu'Elbit Systems est bien positionné pour répondre à ce besoin croissant » avait-il ajouté.

(I24News, le 01-07-2020)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30